

La presse pastichée

NI TOUT À FAIT LA MÊME, NI TOUT À FAIT UNE AUTRE

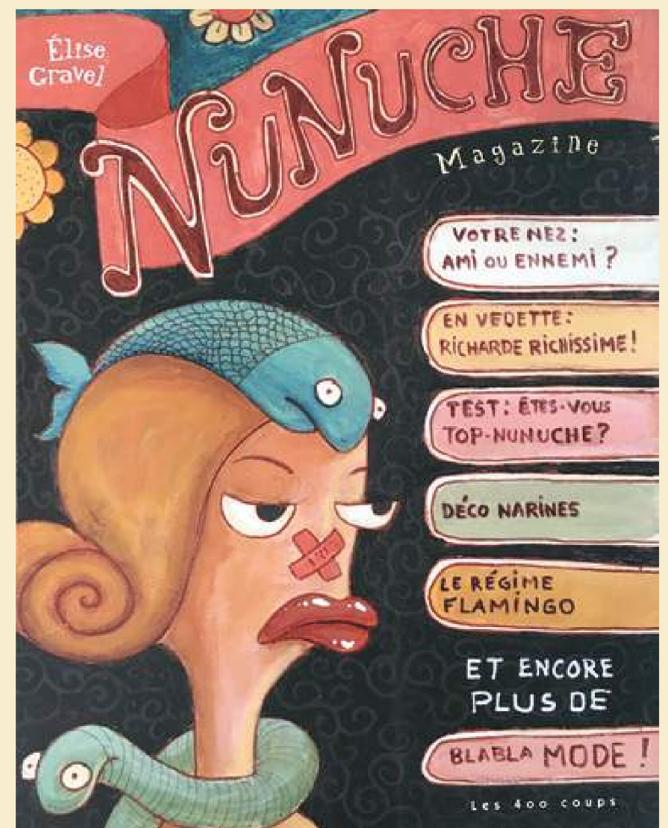


Un bon pastiche de presse est reconnaissable immédiatement. Il ne s'agit pas d'un faux qui vise à duper, mais d'un détournement comique ou satirique. Grâce à des ficelles très visibles et beaucoup d'exagération, il crée un effet de surprise, puis une connivence qui déclenche le rire et fait réfléchir.

La création d'un pastiche de presse est très souvent provoquée par une actualité précise. Sa bonne compréhension nécessite souvent quelques recherches, encore plus si l'époque est éloignée. Il faut comprendre les intentions des pasticheurs parce que le message n'est pas clairement exprimé. Le pastiche ne dit pas ce qu'il faut penser, il se repère et s'interprète.



« Le Krokodil enchaîné » publié dans *Le Canard enchaîné*, n°1696, 22 avril 1953
 Dans cet autopastiche *Le Canard enchaîné* s'amuse, après la mort de Staline, de l'amélioration soudaine des relations entre l'URSS et l'Occident.



Elise Gravel, *Nunuche magazine*, Les 400 coups, 2006
 La dessinatrice québécoise imagine un magazine féminin destiné aux enfants pour les sensibiliser à certains excès de ce type de presse. © SOFIA © Elise Gravel, œuvre publiée par les Éditions de la courte échelle, 2010

* *

POUR ALLER PLUS LOIN
 PASTILLES VIDÉOS

Feuilleton:
Pastiche de presse

Le Journal
des trépassés

Le Cochon

DEUX GRANDES CATÉGORIES DE PASTICHES DE PRESSE

Le pastiche de presse détourne à la fois la présentation matérielle du journal, son iconographie et ses textes. Il existe deux catégories de pastiche de presse. Cela peut être le détournement d'un titre original ou la création d'un titre imaginaire caractéristique d'un type de presse.

Le pastiche de presse est très souvent inséré dans un journal comique ou satirique (nos légendes indiquent alors le titre dans lequel il a été publié), ce qui renseigne sur l'identité des créateurs. Lorsqu'il est publié seul, notamment sur les réseaux sociaux, la signature de l'auteur est importante pour ne pas risquer l'accusation de plagiat ou de contrefaçon.

*
* *

ORIGINAL



Salut les copains, n°97, septembre 1970 / « Salut les malins » publié dans Actuel, n°44-45, juillet-août 1974

Les journalistes d'Actuel transposent la maquette de Salut les copains (1962-2006), mensuel pour la jeunesse où les yéyés cèdent la place aux grandes figures intellectuelles de l'époque.

© Lagardère Media News / Source Actuel



@Grandpamini, Escrotérisme, avril 2022

Depuis janvier 2022, Grandpamini publie régulièrement sur les réseaux sociaux ses détournements de couverture de magazines existants ou inventés. © Grandpamini

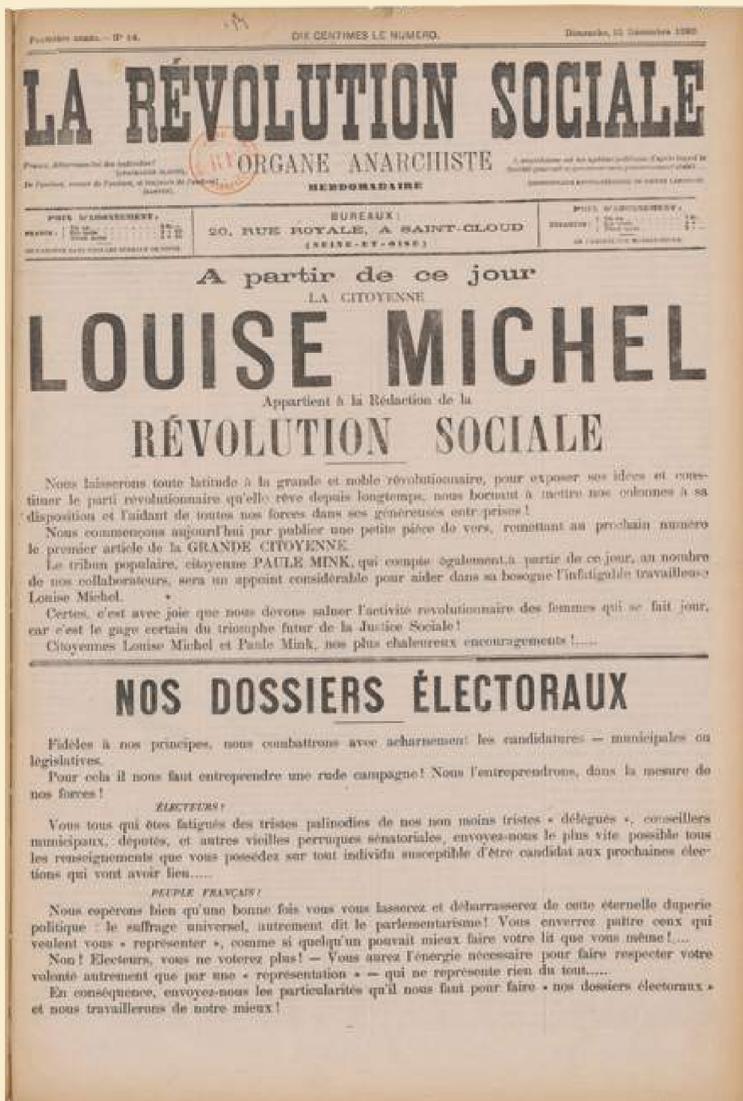
DÉTOURNER UN OBJET DU QUOTIDIEN: POUR UN FAUX

Il faut tout d'abord apprendre à repérer ces « faux journaux pour de rire » pour ne pas les confondre avec un faux destiné à tromper (fausse nouvelle, canular, propagande, contrefaçon, plagiat). La volonté comique est essentielle, car le pastiche de presse pousse la caricature à son maximum. Les pratiques anciennes du jeu avec le faux dans la presse (« Alphabet des petits Nenfants ») et du pastiche littéraire ne sont pas très éloignées (*Le crado pince fort* et *Les invraisemblables aventures d'Istérix*).

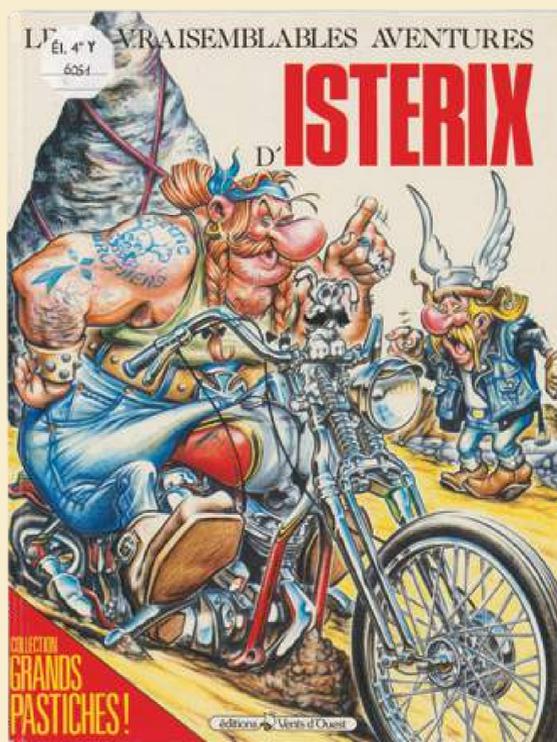


**« Bonjour le dessin,
bonjour l'histoire,
bonjour les couleurs,
bonjour les dialogues.
En un mot:
bonjour l'album! »**

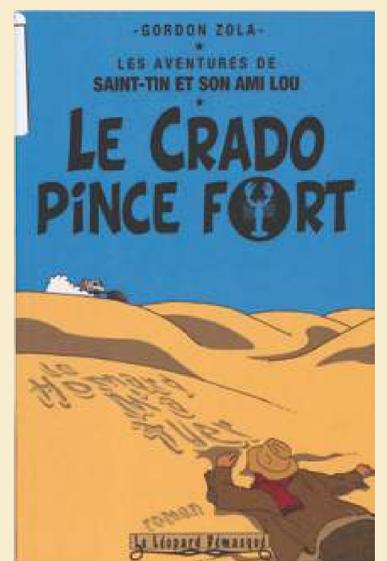
Yves Mouroux,
Les invraisemblables aventures d'Istérix



La Révolution sociale, n°14, 12 décembre 1880
Faux journal lancé par le préfet de police Louis Andrieux pour espionner le milieu anarchiste. Louise Michel y collabora sans se douter de rien.



Collectif, *Les invraisemblables aventures d'Istérix*, Vents d'Ouest, 1988, illustration de Coyote
Les auteurs de cet album font évoluer Istérix et Grobélix dans des univers bien loin du village des irréductibles gaulois: Moyen-Âge, Ouest américain, prohibition etc.
© Coyote



Gordon Zola, *Le crado pince fort, Le Léopard masqué*, 2008
Ce roman de Gordon Zola (pseudonyme d'Érick Mogis), premier de la série des *Aventures de Saint-Tin et son ami Lou*, met en scène un jeune reporter, le capitaine Aiglefin, le professeur Margarine ou encore Rasta Populiste. Les éditions Moulinsart ont attaqué l'auteur pour parasitisme et ont été déboutées. © Le Léopard Masqué / Tristan Badoual



Henri Avelot, « Alphabet des petits Nenfants », *Le Rire*, n°310, 13 octobre 1900



LA PRESSE EN TROMPE L'ŒIL LES RESSORTS DU COMIQUE

Le premier effet comique est visuel. Le pastiche conserve suffisamment de références à la maquette d'origine pour qu'elle soit reconnaissable et le décalage identifié après un effet de surprise. Les thématiques outrancières (dérision du sacré, grivois, scatologique ou pornographique) installent un deuxième niveau comique. Les textes eux-mêmes cumulent des procédés variés : changement de registre et de niveaux de langue, des jeux sur les mots (à-peu-près ou calembour) et des altérations du mot (ajout ou substitution de lettres). Dès le bandeau, ces indices signalent le détournement : blagues sur le titre, la périodicité, le prix, le nom du directeur ou l'adresse de la rédaction. Il n'y a pas de doute possible.



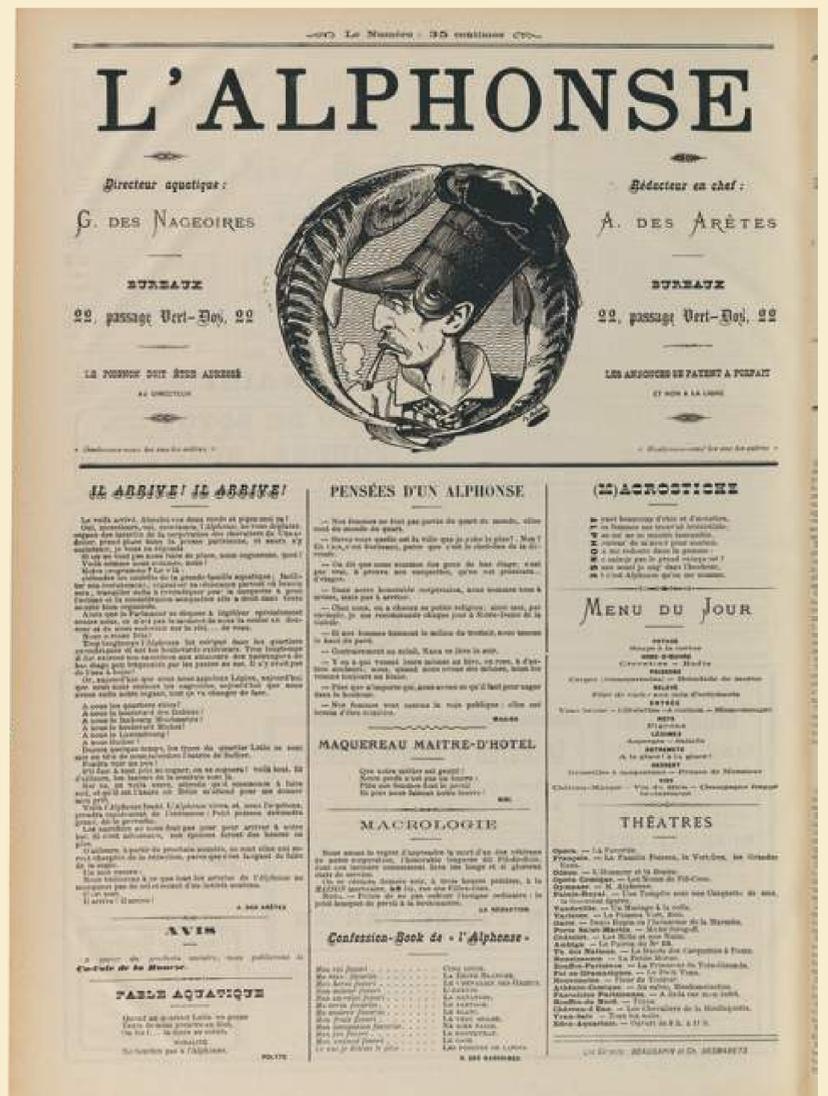
ORIGINAL



La Croix de l'Est, n°18, 1^{er} avril 1923 / « La Croix de l'Est » publié dans Le Journal surprise, 1^{er} avril 1923
La Fédération de libre pensée de Meurthe-et-Moselle publie en guise de poisson d'avril ce pastiche anticlérical du journal La Croix en supplément de son bulletin trimestriel.



« Le Cochon » publié dans Le Journal comique, 1885
Le Cochon, journal des gens sales joue avec au moins trois sens différents du mot « cochon », autant de catégories de lecteurs improbables visés.



« L'Alphonse » publié dans Le Tintamarre, 11 juin 1882
En mai 1882, la presse annonce un projet de loi concernant les proxénètes, ces « messieurs à haute casquette » (Le Figaro, 1^{er} mai 1882). Le Tintamarre participe au débat public avec « L'Alphonse » qui décline tout le vocabulaire argotique de la prostitution, du registre marin au registre alimentaire, comme le persil, « argent gagné par les prostituées ».

POUR ALLER PLUS LOIN
BILLETTS DE BLOG

Les pastiches de journaux au XIX^e siècle

« L'Alphonse » est dans le journal, épisode 1

L'Autre monde, le journal des trépassés



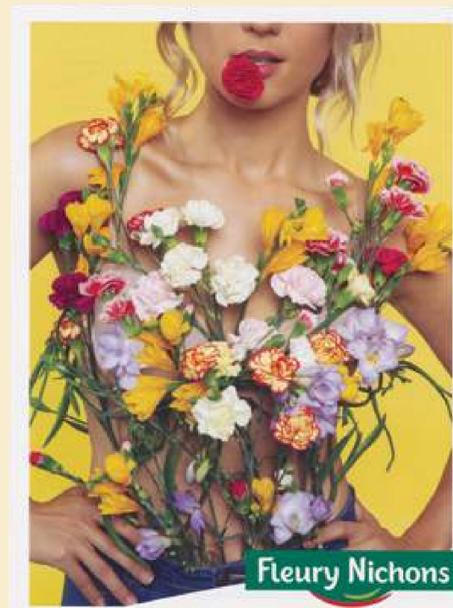
Kamel Abdessadok et Xavier Laurant, « Hotte vidéo », Le Kiosque, Les Requins Marteaux, 2020
Ce magazine spécialisé dans les systèmes d'aération de cuisine s'inspire d'un mensuel dédié au cinéma pornographique. © 2020, Kamel Abdessadok & Xavier Laurant, Les Requins Marteaux éditions

LA CONTAMINATION: DE LA MAQUETTE AUX RUBRIQUES

Le pastiche de presse est composé d'une seule page (« Le Filou »), de plusieurs pages (« Le Livaro ») ou constitue un numéro entier (*Iconne*). Il se construit autour des caractéristiques identifiables de sa maquette. Le pasticheur laisse place à sa créativité tout en gardant des références à l'original : la typographie, la mise en page, les rubriques. La ligne éditoriale, deuxième signe distinctif d'un journal, est caricaturée. Le même traitement est réservé aux illustrations. Les signatures, souvent travesties, restent reconnaissables. C'est au niveau du texte que l'on retrouve les caractéristiques du pastiche littéraire. Le style du modèle est mimé en apportant une dimension absurde ou aberrante aux propos.



Nattoo, *Iconne* tome 2, Michel Lafon, 2020 Dans *Iconne*, Nattoo (chanteuse, actrice et vidéaste web) se met en scène dans des articles réclames, ici pour les implants mammaires assimilés à des objets de consommation courante. © Éditions Michel Lafon, 2020



Des nouveautés du côté DES PROTHÈSES! Quel plaisir de changer de prothèses selon ses humeurs et les occasions! Le choix se fait entre nos implants ronds ou en forme de gouttes, ou bien encore, un implant à la fois pour répondre à votre goût et à votre envie de nouveauté. Les nouvelles prothèses Fleury Nichons sont disponibles en plusieurs modèles et couleurs.



« Le Livaro » publié dans *Actuel*, 1976 Robert Hersant devient Robert Purée dans ce pastiche du quotidien conservateur *Le Figaro* qu'il vient d'acquérir. © Source Actuel



« Le Filou » publié dans *Le Journal comique*, 1885 Toutes les mentions du bandeau sont travesties autour du thème de la faillite de la banque L'Union générale en 1882: noms, sous-titres, devise et périodicité. Robert Macaire et Bertrand, personnages de fiction, symbolisent la figure du bandit depuis les années 1830. Les adresses fantaisistes renvoient à des blagues récurrentes de l'époque. Les carrières d'Amérique, qui exploitaient le plâtre aux Buttes-Chaumont ferment à la fin des années 1860 et deviennent un lieu mal famé, tout comme la forêt de Bondy dont la mauvaise réputation remonte au Moyen Âge.



POUR ALLER PLUS LOIN QR code and text: Le Filou Accéder à une version numérique

JOUER AVEC LE JOURNAL LE PASTICHE DE PRESSE

Fabriquer un pastiche de journal est avant tout un simple jeu. L'exercice scolaire utilisant le support de la presse et l'écriture « à la manière de » est un héritage de l'imitation des modèles longtemps pratiquée dans l'enseignement avant d'être remplacé par la dissertation. Les pastiches de presse qui servent de support de communication utilisent la technique de marketing qui vise à « sortir du cadre » pour se démarquer, surprendre, faire rire. La presse elle-même annonce ses pastiches comme des surprises, publiés souvent à l'occasion de dates clés comme le 1^{er} avril ou le jour de l'an et en attend un effet commercial.



Sc@ndale à la cour, Lycée franco-libanais Nahr Ibrahim, 2021
Dans le cadre du parcours « Individu, morale et société », des élèves de première du Lycée franco-libanais et leur enseignante Séverine Platek ont réalisé un magazine de treize pages à partir de leur lecture de La Princesse de Clèves de Madame de La Fayette. © Lycée franco-libanais Nahr Ibrahim



Closum, Musée Saint-Raymond, 2017
Pour attirer de nouveaux publics, le musée d'archéologie de Toulouse utilise un ton décalé pour « Ceux qui n'aiment pas les musées » et leur propose une « Visite pour ceux qui aiment les potins ». © Création : Musée Saint-Raymond, Toulouse / Photographies : Jean-François Peiré et Rien Bongers

POUR ALLER PLUS LOIN
BILLET DE BLOG

Le Petit Thébain

« Le Petit Thébain » publié dans *Le Merle blanc*, n°198, 3 mars 1923
La mode de l'égyptomanie est relancée en décembre 1922 avec la découverte du tombeau de Toutankhamon par Howard Carter et lord Carnarvon. L'équipe du *Merle blanc* joue sur l'anachronisme avec « Le Petit Thébain » qui associe des actualités farfelues de la XVIII^e dynastie égyptienne à celles de 1923.

LE PASTICHE PARODIQUE OU L'ART DE PROVOQUER UNE RÉACTION

Le pastiche parodique, le plus représenté, se rapproche de la caricature dans le rire moqueur ou la satire. Cette distanciation poussant la logique jusqu'à l'absurde pour la dénoncer. C'est une provocation qui fait réfléchir, qui donne un avis sans argumenter, pouvant aller jusqu'au pamphlet militant.

En effet, la parodie de l'information modifie le réel en créant un monde inversé naïvement optimiste ou désespérément négatif. Ce jeu de miroir déforme l'actualité tout en révélant son caractère absurde et tragique et laisse au lecteur le soin de formuler son jugement.



« Le pasticheur descend dans l'arène au lieu de rester sur les gradins et si l'objectif est d'amuser, le résultat cependant se doit d'être comparable à une page de critique. »

Pascal Hellégouarc'h,
« Pastiche, parodie : critique en action ou subversion critique ? »,
Poétiques de la parodie et du pastiche de 1850 à nos jours, 2006



Le « groupe d'intervention culturelle » Jalons crée entre 1985 et 2012 des pastiches d'une dizaine de journaux. Menés par Basile de Koch, ces pasticheurs sont les plus justes/boutistes avec des réalisations qui respectent la pagination des originaux et sont vendues en kiosque auprès de leurs modèles. © Jalons



L'Épique, n°4, juin 1978
Entre 1976 et 1980, cinq numéros de *L'Épique* publiés en supplément de plusieurs journaux d'extrême-gauche portent un regard critique sur un événement sportif international. Celui-ci, réalisé par le Comité pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de Football (COBA), dénonce la couverture médiatique de la compétition malgré les exactions de la dictature de Videla.



Boualem Aznag et Stéphane Gulet,
Parents Profs, Jungle, 2017
Réalisé par un parent d'élève et un enseignant, *Parents Profs* aborde d'un point de vue satirique le monde de l'éducation en imitant la forme d'un magazine féminin. © Jungle SAS

POUR ALLER PLUS LOIN

PASTILLE AUDIO

La pastille Pastiche de Clémentine Mélois

DEUX CONFÉRENCES

« La presse pastichée : les pratiques contemporaines »

La presse pastichée et les années 70 : « Actuel » et « L'Épique »

DE LA GAZETTE AU GORAFI CRITIQUER LE POUVOIR ET LES PUISSANTS

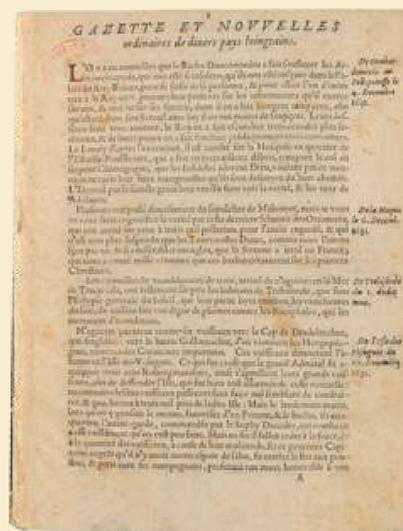
Depuis *La Gazette* de Théophraste Renaudot, journalistes, imprimeurs et typographes utilisent ces détournements pour montrer leur désaccord avec le pouvoir et contourner la censure. La production augmente considérablement à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et aujourd'hui, cette pratique s'est déplacée sur le web et les réseaux sociaux. Chacun peut créer et diffuser un contenu. Des sites spécialisés dans les fausses actualités parodiques, comme *Le Gorafi*, se multiplient. Ces contenus sont ensuite partagés et cette viralité numérique les sort de leur contexte initial de publication. Relayés sans référence, ils risquent de devenir une fausse information, d'où l'importance de vérifier les sources.



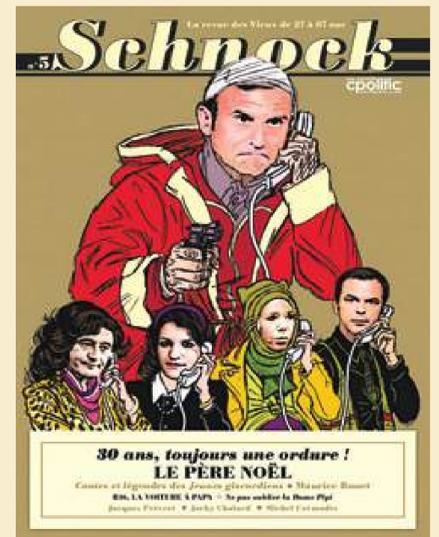
« Le Drapeau blanc » publié dans *Le Grelot*, n°134, 2 novembre 1873
Le Grelot publiait sur sa première page, comme de nombreux hebdomadaires satiriques, une grande caricature en couleurs. Ces dessins étaient régulièrement censurés, et plus souvent que les textes eux-mêmes. Le journal conteste ces interdictions en imaginant une *Gazette de la Monarchie* et s'en explique sous le bandeau.



Logos des sites lechodelaboucle.fr, lemessagere.fr et lepique.fr
Parmi ces nombreux *pure players*, certains se sont spécialisés : *L'Écho de la boucle* pour la région de Besançon, *La Messagère libérée* pour la Haute-Savoie, ou *L'Épique* pour l'information sportive. © L'Écho de la boucle / © La Messagère Libérée – Éditions Association Satire à Boulets Rouges / ©L'Épique



Gazette, 30 mai 1631 — *Gazette et nouvelles ordinaires de divers pays lointains*, « De la boutique de M. Jacques Vaulemenard, musicien ordinaire de la basse Andalousie », 9 janvier 1632
La célèbre *Gazette* (1631-1761) fondée par Théophraste Renaudot paraissait en deux parties « *Gazette* » et « *Nouvelles ordinaires* ». Dans le pastiche, qui fut probablement le premier d'une longue série, ces rubriques sont détournées, ainsi que la typographie et la mise en page.



Schmoeck, © cpolitic, 2020



Gorafi magazine, 11 mars 2022
Lancé en 2012 sur Twitter, *Le Gorafi* est rapidement devenu le site d'information parodique le plus connu. Même si son nom est l'anagramme du *Figaro*, il ne s'agit pas d'un pastiche du journal, mais d'un site qui publie des articles absurdes inspirés de l'actualité politique, culturelle et sociétale. Depuis 2014, *Le Gorafi* met en scène une fausse information sous forme de couverture de magazine qu'il publie chaque vendredi. © Le Gorafi

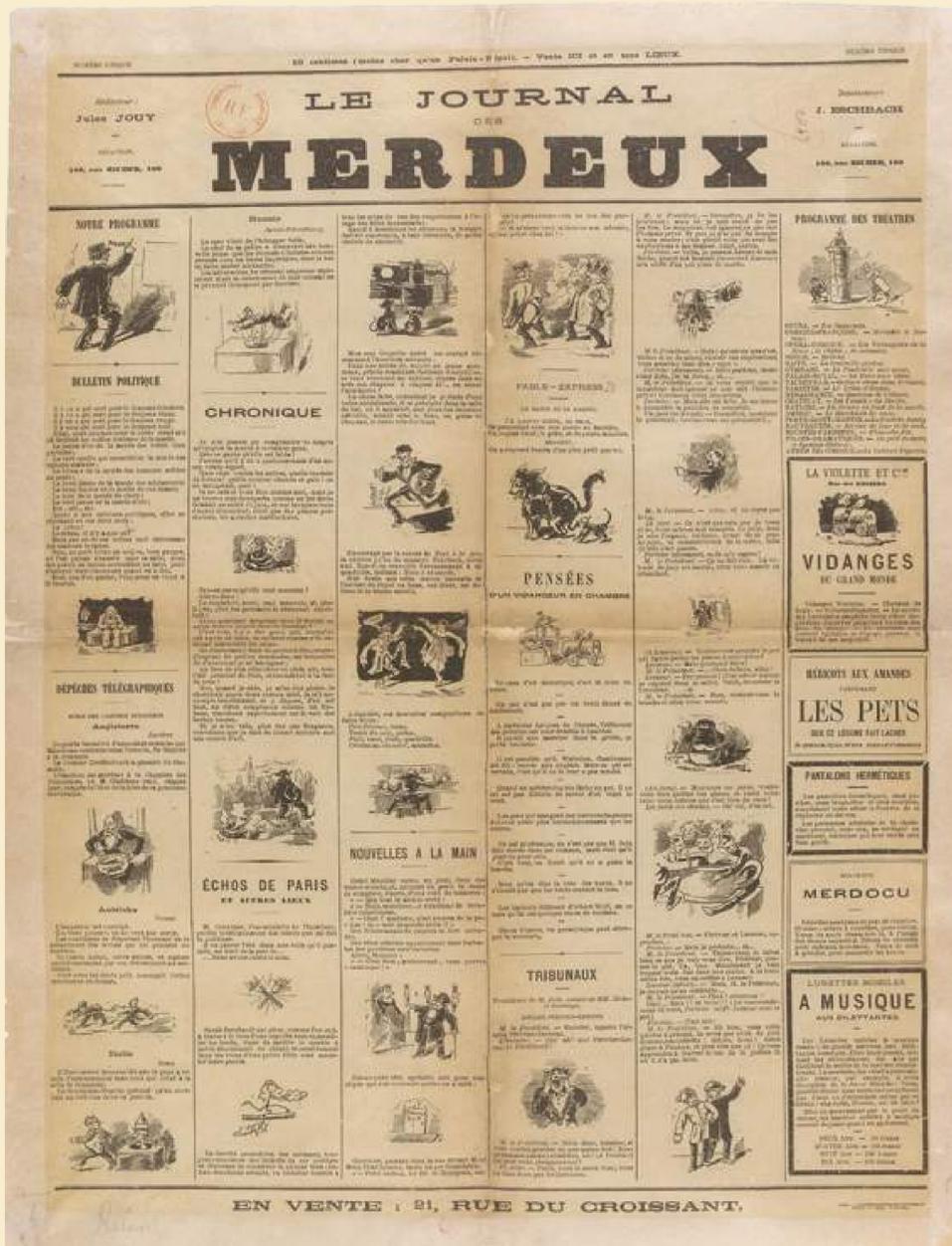
GROS PLAN

LE JOURNAL DES MERDEUX

Le pastiche part toujours de la réalité et d'une actualité retentissante tout en renvoyant de façon plus subtile au milieu du journalisme.

Le Journal des merdeux ressemble à une provocation d'enfant insolent. L'auteur, Jules Jouy, chansonnier célèbre, est un proche d'Émile Zola qu'il met en scène dans la chronique des Tribunaux. Le ressort comique du scatologique pourrait nous faire passer à côté d'un fait divers qui fut le déclencheur de ce pastiche. En mars 1882, un ancien typographe se venge de l'un des gérants du *Figaro* en le coiffant, en pleine rue, d'un pot de chambre rempli.

Un travail de recherche dans la presse ancienne est souvent nécessaire pour repérer les différents niveaux d'interprétation.



Le Journal des merdeux, placard, 1882



La Justice, «Le drame du boulevard des Italiens», 7 mars 1882



Jules Jouy et Alfred Le Petit, *La complainte de l'emmerdé*, 1882
Chanson de Jules Jouy sur l'air de «Qué cochon d'enfant!». L'illustration d'Alfred Le Petit reprend les mêmes motifs que *Le Journal des merdeux*: le pot de chambre, la référence à Richer, en insistant plus clairement sur *Le Figaro*.

POUR ALLER PLUS LOIN
BILLET DE BLOG

Le Journal des merdeux

PANTALONS HERMÉTIQUES

Les pantalons hermétiques, sans poches, sans bragues et sans coutures, empêchent toute odeur indiscreète de se répandre au dehors.

Les personnes atteintes de la cholérine y trouvent, avec eux, un soulagement en marchant, certaines que leur secret sera bien gardé.



COUP DE PROJECTEUR SUR UNE TENDANCE, UN MOUVEMENT, UNE MODE

Tous les temps forts médiatiques sont une source d'inspiration pour les pasticheurs : une élection, un conflit armé, un sujet de société ou une situation exceptionnelle comme la pandémie de Covid-19. Fabriquer et regarder un pastiche offre une respiration, une prise de recul face à une réalité tragique ou grotesque et l'emballlement qu'elle suscite. Son auteur exprime un point de vue, collectif ou personnel, avec humour et provocation, sans véritable volonté d'agression puisqu'il s'agit d'une fiction. Il y a une grande variété d'intentions, mais cela vise toujours une tendance, un mouvement, une mode, ainsi que le traitement de l'actualité par la presse, surtout lorsqu'il est partial.



« Le Calicot » publié dans *Le Tintamarre*, 23 août 1874 – Exploit de M. Calicot faisant l'exercice..... de ses fonctions, gravure à l'eau-forte, anonyme, 1826-1830



@NicoOrdozgoiti, *Négationniste climatique*, 2019 © Nico Ordozgoiti



@Grandpamini, *Le Point Chaud*, septembre 2022 © Grandpamini



@Grandpamini, *PatriArcat*, 22 février 2022 © Grandpamini

POUR ALLER PLUS LOIN

BILLETTS DE BLOG



Le Calicot



Le Journal des Rosières

VIDÉOS



Une leçon de pastiche de Grandpamini



Trois pastiches de Grandpamini

UNE CIBLE, PLUSIEURS INTENTIONS: LA PRESSE FÉMININE

La presse féminine est parfois choisie simplement pour le jeu de mots possible avec le titre afin de pointer une mode (*Elfe*) ou une actualité (*Flemme Actuelle*). Lorsque la presse féminine est la cible principale, ce sont ses codes et stéréotypes qui sont amplifiés. Ce décalage aide à comprendre comment se fabrique un journal et à prendre une distance critique. Celle-ci peut être simplement blagueuse (*Iconne*), à visée pédagogique (*Nunuche Gurlz*) ou militante, qui propose de réfléchir à la création d'une nouvelle presse véritablement féminine et moins commerciale (*ÔFémininPointConne*).

« La presse féminine ne vous aime pas telle que vous êtes ? Rendez-lui donc la monnaie: découvrez son vrai visage. Vous choisirez ensuite de l'aimer ou non, de la lire ou non, d'acheter ses produits ou pas. »

ÔFémininPointConne



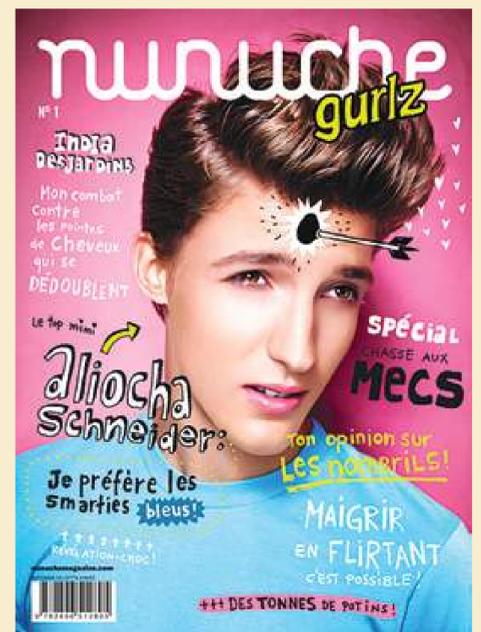
« Flemme actuelle », *Le Kiosque*, Les Requins Marteaux, 2020
© 2021, Kamel Abdessadok & Xavier Laurant, Les Requins Marteaux éditions



Lorina Chattinski [pseudonyme],
ÔFémininPointConne, Denoël, 2014
Lorina Chattinski retourne les armes de la presse féminine contre elle-même pour montrer qu'elle manipule, conditionne et pousse à consommer.
© Raphaëlle Faguer



Natoo, *Iconne*, Michel Lafon, 2015
Natoo a publié deux numéros d'*Iconne* avec un humour à la fois noir et potache. © Édition Privé, 2015



Élise Gravel, *Nunuche Gurlz*,
La courte échelle, 2010
Élise Gravel dénonce les stéréotypes de la presse féminine: le culte du corps parfait, la chirurgie esthétique, la séduction, etc.
© SOFIA / © Élise Gravel, œuvre publiée par les éditions de la courte échelle, 2010



[Anonyme], *Elfe*, 2022

